

Vive Shakespeare !

A Paris, un lieu magique rend hommage à la littérature : bienvenue dans l'intemporel Shakespeare and Company, librairie et festival littéraire.

en face de Notre-Dame, est l'un des endroits les plus romanesques dédiés aux livres, comme si l'essence même de la littérature s'y était réfugiée, en des temps où les best-sellers sont des livres qui n'ont plus rien à voir avec elle. Petits immeubles biscornus, étages de guingois, murs couverts de livres anciens, banquettes couvertes de kilims, fleurs et boiseries, tout invite à la lecture comme une plongée dans l'intemporel. On a l'impression d'être entré chez Virginia Woolf ou Vita Sackville West, chez Gertrude Stein ou chez Joyce, dont l'*Ulysse* fut publié en 1922 par la fondatrice du lieu, Sylvia Beach, qui passait des exemplaires en douce aux Etats-Unis. Car au-delà de sa magie, Shakespeare and Company est un mythe : ouverte par Beach en 1919

Francis Ford Coppola et Wes Anderson en sont fous. Le poète beat Lawrence Ferlinghetti y réside lorsqu'il passe ses vacances à Paris. Et l'un des festivals littéraires les plus réussis s'y tient tous les deux ans. La librairie Shakespeare and Company, en plein dans le Quartier latin,

de l'Odéon, fréquentée par Joyce, Hemingway et Lacan, la librairie dut fermer avec la guerre et l'occupation nazie. En 1951, un autre américain à Paris, George Whitman, la rouvre en la déplaçant rue de la Bûcherie : l'endroit deviendra vite l'ancre d'Henry Miller et d'Anaïs Nin, ou encore des poètes beat comme Allen



Ginsberg. C'est que Whitman (96 ans aujourd'hui) a conçu ce lieu comme un endroit où les auteurs du monde entier pouvaient être hébergés, une "utopie socialiste déguisée en librairie". Aujourd'hui, c'est sa fille, Sylvia (en hommage à Beach ?) qui en a repris les rênes et a eu l'idée depuis le début des années 2000 d'un festival littéraire de très haute tenue. La dernière édition se tenait il y a dix jours et rassemblait les auteurs les plus prestigieux de Grande-Bretagne – Martin Amis, Will Self, Hanif Kureishi, Jeanette Winterson, etc. Chaque débat aura été d'un niveau exceptionnel, principalement celui entre Martin Amis et Will Self, tous deux aussi brillants qu'hilarants. "Tout grand écrivain est drôle, a lancé Martin Amis, parce que c'est la nature même de la vie qui est drôle, même si la vie comporte son lot de tragédies ou d'horreurs." Quant à l'écriture autobiographique : "Quand j'ai essayé d'écrire ma vie telle qu'elle avait été, je me suis aperçu que cela paraissait mort. Bizarrement, la vie, dans un roman, produit quelque chose de mort. Ce qui rend un roman vivant, ce n'est pas la véracité, c'est l'artifice." Le prochain FestivalandCo se tiendra en 2012. D'ici-là, pour patienter, on ira fouiller pendant des heures les rayons de cette librairie-utopie extraordinaire.

Shakespeare and Company, 37, rue de la Bûcherie, Paris V^e, tél. 01.43.25.40.93.